Est-ce parce que ce n’est plus qu’une infime minorité qu’il faudrait ne pas se sentir concerné par une résistance débutée en 1989 ?

A l’heure où on ne cesse de se plaindre des macrostructures scolaires et autres, de la dé-démocratisation de la société (si tant est qu’elle ait été un jour démocratique), des concentrations de tous ordres, cette lutte des derniers Astérix devrait devenir celle de tous ceux qui aspirent à une école et une société plus humaine.

Ces derniers îlots ont été et sont encore des lieux où, sans tapage, s’amorce ou peut s’amorcer, se vit ou peut se vivre une autre école, une autre citoyenneté. Peut-on laisser disparaître sans rien dire ce qui existe encore, ce qui peut donner envie, ce sur quoi on pourrait s’appuyer ?

Je ne peux penser que la fin programmée et entamée par la ministre de l’EN reste dans l’indifférence absolue de toutes celles et tous ceux qui militent par ailleurs.

Lisez au moins, partagez, soutenez, l’appel rédigé par des maires, des enseignants et des parents.

http://education3.canalblog.com/archives/2015/06/13/32208993.html